



Vu Cotee Res

LOISIRS DU CAMP



No. 10
15 Octobre
1941

REVUE
DU
STALAG X B

LETTRE A UN AMI

Toi, tu es resté. Avidé, les yeux parfois chargés d'envieuse jalousie, tu es les a vus partir, heureux, joyeux, libres. Et aujourd'hui, tu promènes ta tristesse, lentement... isolé... ton moral a fléchi... Et pourtant!

Et pourtant, ils sont partis avec la certitude que ta jalousie, que tes regards envieux n'étaient entachés d'aucune méchanceté. Ils sont partis, quelques uns, des larmes plein les yeux - ne dis pas que je mens, je l'ai vu - beaucoup, sinon tous, l'âme lourde, inquiète, de laisser tant de bons camarades derrière eux. Comme moi, tu les a vus partir, sans tartuferie, mais sans éclat... L'un d'entre eux, personnage populaire du Camp extériorisa on ne peut mieux son état d'âme en soulignant le sentiment de honte qu'il éprouvait... Mot peut-être un peu fort, diras-tu, mais qui traduit bien, n'est-il pas vrai, cette expression indéfinie qui fut générale au cours de leurs derniers jours!... Crois moi: ils sont partis, un regret au coeur, une joie aussi. Un regret celui de ne pas voir partager par tous leur sort privilégié... Une joie: celle d'emporter avec eux un peu de nous-mêmes, un peu de nous qui restons, un peu de nos espoirs....

Et pourtant, si humaine que soit ta tristesse, si profondément inquiet que soit ton coeur, tu n'as pas le droit, crois moi, de désespérer... ce serait une trahison envers toi-même. Songe à tous les tiens, là-bas au Pays, à ton petit village, à ton atelier, à ton bureau... Aujourd'hui, tel le cavalier du Désert, ta vie est peuplée de mirages enchanteurs... mais un jour toi aussi, tu parviendras à l'oasis, à ce havre fleuri du doux jardin de France où ton âme enfin s'apaisera... Espoir, Confiance pour toi...

Espoir, Confiance pour tous... Ton courage est condition nécessaire, impérieuse du Courage de tous. Il ne faut pas que se crée parmi nous cette psychose d'ennui génératrice de maux profonds. Optimisme béat, pessimisme sordide sont autant à proscrire l'un que l'autre. La bonne mesure, le sain équilibre, voilà ce qu'il faut! N'entortille pas toujours tes raisonnements de "si" ou de "mais". De la clarté avant toute chose! - A quoi bon obscurcir toujours nos loisirs de stériles discussions; il ne sert à rien aujourd'hui de revenir sur un passé fangeux. Regarde vers l'avenir... pense à demain.

...Et alors avons-nous le droit de désespérer?... La France renaît à la Lumière, son vrai visage s'illumine chaque jour davantage d'un pur rayonnement. Et nous, ses fils, aurions-nous la lâcheté de n'avoir plus la Foi?.....

...Non! - tu le sais bien!... Et comme moi, en cette veille de départ, tu as pu juger avec joie de la camaraderie sincère, malgré tout, qui naquit entre nous...

N'aie crainte... Ils sont partis, tes camarades d'exil. Aujourd'hui, sur la Terre de France, ils restent tes camarades..... Ils préparent ton retour....

Confiance!.....

D.S.P.G

C.M. CAILLOL .-

4° P. 1163 Res.

7

LA COLLABORATION FRANCO-ALLEMANDE A TOUJOURS EXISTÉ EN MATIÈRE SPORTIVE

Depuis l'entrevue de Montoire, notre vénéré Chef, le Maréchal PÉTAIN, s'emploie à réaliser pleinement avec l'Allemagne, une entente nécessaire... mais malheureusement combattue par certains, alors que tous devraient suivre aveuglément le Chef de l'Etat dans la voie qu'il nous trace, la seule pouvant amener le relèvement dans notre pays.

Mais il est un point sur lequel les deux Nations ont toujours été en complet accord : le SPORT - magnifique instrument de rapprochement entre les peuples.

Voyons rapidement ce qui fut fait dans chaque pays pour le sport.

En France, on ne fit rien, ou presque. La Direction en était confiée à des incapables; malgré cela, des dirigeants de sociétés de dévouant corps et âme arrivèrent à le maintenir.

En Allemagne, il en fut autrement. Les dirigeants en comprirent l'utilité. Depuis 1933, le sport est obligatoire; c'est ainsi que l'on forge une nation, que cette dernière trouve sa force - L'organisation sportive allemande est un modèle.

Ceci dit, voyons maintenant quelles furent les relations Franco-Allemandes au point de vue sportif.

Dès l'avènement du Chancelier HITLER, les dirigeants du Reich donnèrent une large place aux rencontres internationales. En 1933, le match de football "FRANCE-ALLEMAGNE" disputé à Paris nous permit de voir à l'œuvre une équipe animée du plus bel esprit sportif. Les 35.000 spectateurs - c'était un record - tant Français qu'Allemands, qui garnissaient l'enceinte du Parc des Princes, ne formaient qu'un seul bloc; les hymnes furent écoutés religieusement et debout. Il n'y avait plus de distinction de Pays.

Puis ce furent les Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, dans le magnifique stade olympique - Leur organisation, je ne vous en parlerai pas: vous la connaissez. Sachez cependant que tous les étrangers qui firent le déplacement, athlètes, journalistes, spectateurs, reçurent un accueil inoubliable.

Les Français furent les plus chaleureusement applaudis. N'est-ce pas CHARPENTIER, HOSTIN, DESPEAUX et autres TRITZ? -

Le public allemand rendait aux Champions Français ce que les athlètes du Reich avaient reçu sur les Stades de notre Pays, sans arrière pensée, mais loyalement, franchement. Preuve éclatante où l'absence de haine se manifestait clairement. D'un autre côté les Allemands venant en France, sur nos Stades, nos Vélodromes, étaient applaudis à l'instar des nôtres allant affronter de l'autre côté du Rhin les vedettes du Reich.

Un fait encore plus significatif, je crois, est celui-ci: en Septembre 1938, la situation entre les deux pays était tendue. La France avait mobilisé partiellement. Pourtant le Sport marchait.

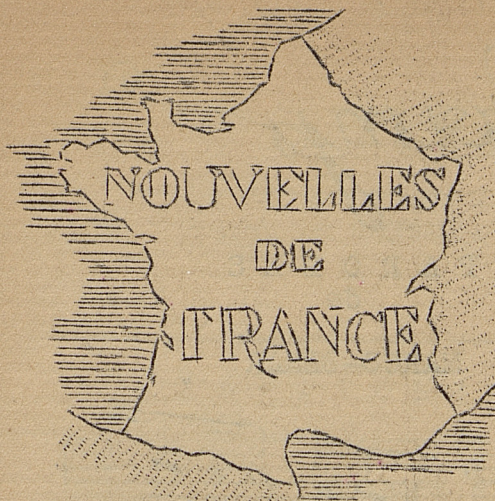
Le Stade Jean Bouin avait à l'affiche une réunion d'athlétisme à laquelle devait participer l'A.S.V. de Cologne. On doutait de la venue de cette équipe. Mais elle vint - peu importait la tension politique: elle était engagée, elle était présente.

Quelle allait être l'attitude du public lors de la présentation des champions d'Outre-Rhin?..... alors que les esprits étaient excédés, que les Français avaient endossé l'uniforme.....

Ce qu'elle fut? - tout simplement magnifique; les bravos fusèrent de toute part.

N'était-il pas beau le geste du Capitaine Allemand, remettant au regretté Capitaine Français Jules NOEL, son bouquet de victoire?...

Quelle splendide expression de franchise, de loyauté, d'amitié dans la poignée de mains de ces deux champions, geste symbolisant l'Union, l'Entente.....



...Une Loi du 2 Septembre 1941, parue au "Journal Officiel" du 14-9-41 prévoit la protection de la Naissance. Elle stipule en ses quatre articles, la protection accordée aux femmes en état de grossesse, notamment pendant le mois qui précèdera ~~et~~ celui qui suivra l'accouchement. Des sanctions sévères sont prises pour qui n'appliquerait pas les dispositions de la Loi ainsi que contre tout individu convaincu d'infanticide ...En vue de faire face aux nécessités du Ravitaillement, une Loi du 13 Septembre autorise le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement à imposer à tous les récoltants ayant emblavé une superficie en pommes de terre supérieure à dix ares la livraison obligatoire d'une fraction de leur récolte. Journal Officiel du 18 Septembre.-

...Une Loi du 11 Septembre 1941 relative à l'exercice de la Pharmacie en France est parue au Journal Officiel du 20 Septembre 1941.-

...Monsieur MOUTON, Conseiller d'Etat en service ordinaire, Directeur de la Loterie Nationale, est déclaré démissionnaire d'office de ses fonctions (Loi du 11 Août 1941 sur les Sociétés secrètes - Grand Orient de France)

Education Nationale et Jeunesse.-Par décret du 18 Août 1941 sont institués deux Ecoles Normales Supérieures pour former des "Professeurs d'Instituts de formation professionnelle" et des "Professeurs d'Enseignement moderne". - Journal Officiel du 13-9-41

NOUVELLES DIVERSES.-De Paris, 19 Septembre- Dans un certain nombre de cinémas de Paris et de la Banlieue, est projeté un film: "Face au Bolchevisme" - Document de la guerre contre les Soviets, il remporte partout un énorme succès.

de Vichy, 19 Septembre.-L'instruction des responsables de la guerre est terminée. Le procureur général CASSAGNEAU doit déposer son réquisitoire avant la date du 15 Octobre.

On ne sait encore par qui seront jugés les coupables. La décision appartient au Maréchal PETAÏN.

...Le texte définitif de la Charte du Travail dont on a annoncé la prochaine parution, est actuellement soumis à la signature du Chef de l'Etat.

de Vichy, 22 Septembre.-Dans un discours radiodiffusé adressé aux Français de la Zone Occupée, le Maréchal PETAÏN a flétri les attentats commis contre des membres isolés de l'Armée d'Occupation. Il a insisté sur le fait que de tels crimes ne sauraient être imputés qu'à des agents de l'étranger.

de Poitiers, 22 Septembre.-Lors d'un discours prononcé dans la Vienne, Mr CAZIOT, Ministre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a exposé le programme agraire du Gouvernement. Il a souligné l'importance de la tâche à accomplir et n'a pas caché que sa réalisation demanderait plus d'un demi siècle.

de Paris, 26 Septembre.-A la suite de l'allocution du Maréchal PETAÏN aux populations de la France Occupée, "PARIS-SOIR" écrit:

"Le Chef de l'Etat vient lui-même de tracer leur devoir aux Français. Il a stigmatisé les agissements de misérables assassins à la solde de Moscou et de Londres. Plus que jamais, son appel doit être entendu de tous. Chacun doit savoir qu'on ne peut être à la fois pour le Maréchal et contre la Collaboration, et chacun, pour se montrer digne de la Patrie doit se ranger derrière lui pour faire front contre le péril commun: le Bolchevisme".

de Vichy, 28 Septembre.-A la suite d'importantes conversations franco-allemandes qui viennent de se dérouler en France occupée, Mr BENOIST-MECHIN, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil a déclaré :

"La création d'un Pacte Européen mettant fin aux guerres est une nécessité pour la France".-

Air de la Zampa

- TOTOR A HOLLYWOOD -

MUSIQUE
de

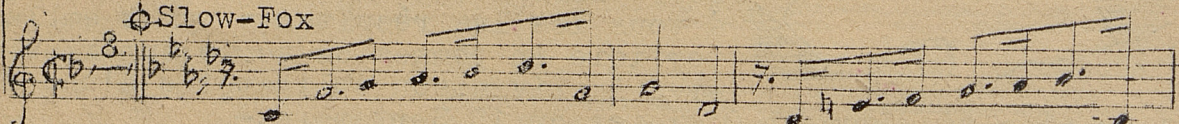
R. WERNEER & A. MANCHE

PAROLES
de

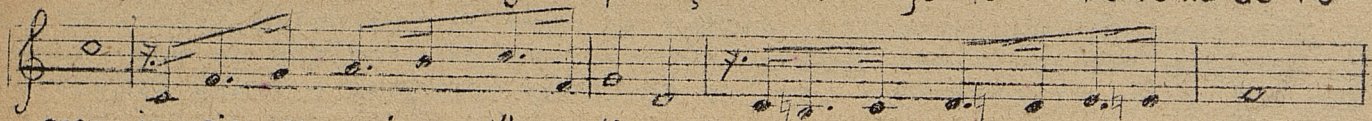
MARCO-BEHAR



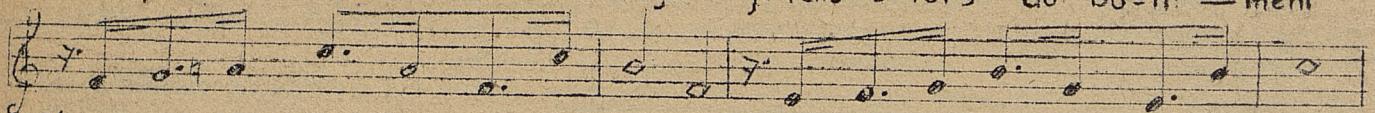
♩ Slow-Fox



J'aim'la coco c'est là mon vi-ce c'est mon petit péché mi-
De beaux gars je reçois l'hommage telle une reine de ro-

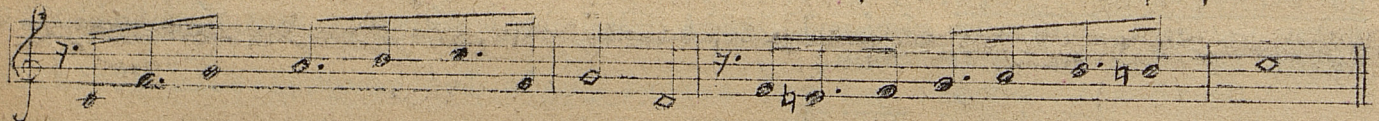


gnon je paie ces messieurs d'la po-li-ce Avec aut'chose que du po-gnon
man je mets un frein à l'allu-ma-ge je fais a-lors du bo-ni-ment



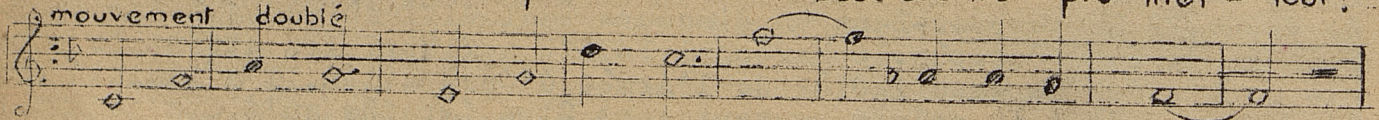
C'est des homm's ils sont tous les mê-mes C'est des pantins pas bien sub-tils

Au ci-né-ma je m'a-ban-don-ne Me pâ-mant sous les projec-teurs

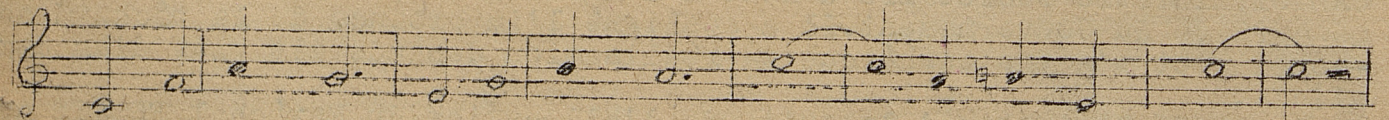


pourvu qu'on leur dis' qu'on les ai-me suffit d'avoir du sex ap-peal!

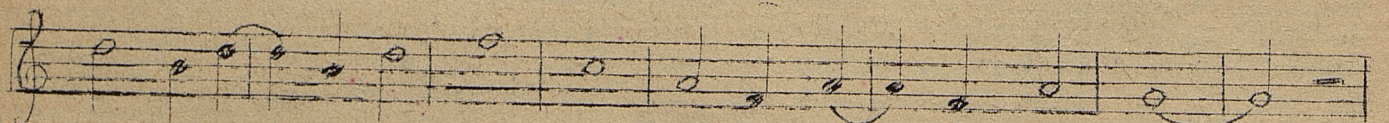
Achacun d'en-tre vous je don-ne mon beau sourire pro-met-teur!



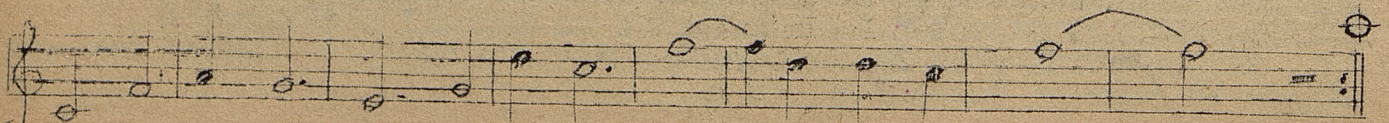
La gorge offerte bouche entrouverte Ah! qu'on est ex-per-te!



Les cheveux teints et les yeux peints Ah! qu'on a du chi-en!



Là dé-mar-che fé-li-ne la voix sou-ple et câ-li-ne



Regard fatal charme ani-mal C'est mon idé- — al — — !

Sur le terrain sportif, nous étions d'accord.... Ne pouvait-il en être de même dans les autres domaines?... Hélas!....

Le Sport nous a montré la voie - Sachons la suivre... l'avenir de la France en dépend.-

J. YRBAU, -

A T T E N T I O N ! ! ! On nous prie d'insérer:

Mes chers Camarades,

Il m'a été rappelé récemment qu'il est interdit à tout prisonnier de guerre d'adresser directement une correspondance quelconque à la Mission SCAPINI (Délégation de Berlin ou Ambassade de Paris).

Toute demande aux Services diplomatiques de l'Ambassade doit être adressée aux dits Services par l'Homme de Confiance du Stalag XB.

Je vous rappelle aussi que toute démarche auprès de la Croix-Rouge de Genève doit être envoyée par l'Homme de Confiance du Stalag XB.

Les démarches directes adressées, soit à la Croix-Rouge, soit à l'Ambassade sont automatiquement arrêtées par la Poste Allemande.

Les demandes sont envoyées par l'Homme de Confiance sous enveloppe commerciale aux Services intéressés.

Stalag XB, le 27 Septembre 1941.-

Jean BOURDON
Homme de Confiance

HISTOIRES VÉCUES

En lisant "PARIS-SOIR" - Ils sont à trois pour prendre connaissance des nouvelles de France....

.....Le 1er lit : "Les civils n'ont droit qu'à un litre de vin hebdomadaire".....????????.....Qu'est-ce que cela veut dire.....

Au second :....." Un litre par jour, parbleu..!!!!!!.."

Et le troisième B "Mais non, un litre par semaine....."

C'est alors que, sublime, et après longue réflexion, le premier dit: "Si c'était par semaine, on dirait.....semestriel..!!!!!!"

Encore un interprète : C'est l'appel.... Des ordres sont donnés Ahurissement de l'interprète..... qui, enfin, tout, tout doucement se tourne vers le Chef de Baraque Français, et de sa petite voix fluette, lui demande, inquiet:

"Qu'est-ce que cela veut dire...!!!!!!....."

Sans Commentaire!!!!

Petite annonce, lue dans la feuille de chou de l'Asile.-

"On demande vieillard dont la main tremble..... pour sucrer les fraises".....



Jeux

Si j'avais le bleu de Lancret,
Je ferais tes yeux mon ami;
Et puis je voudrais qu'endormi,
Tu posas pour quelque portrait

Où, plus pur que les Chérubins
Peu catholiques de Boucher,
Tu mimas les enfants couchés
qu'aimait peindre le vieux Rubens.

Te souviens-tu de ce Latour
Que nous vîmes au Grand Salon ?
Il était rose, il était blond,
Avec tant de pâleurs autour !

Et les Flamands aux Tuileries,
Pomone et la Nympe aux abois,
Qu'un vieux Silène dans un bois
Poursuivait de Galanteries ?

Et les Italiens, mon cher ?
Sur la toile d'azur tendue,
Les anges nains de Cimabue,
Tant d'esprit pour si peu de chair !

Hommes rongés d'humeurs malignes
Qui n'avez le coeur enfantin,
Voyez un réconfort certain
Au jeu des couleurs et des lignes :

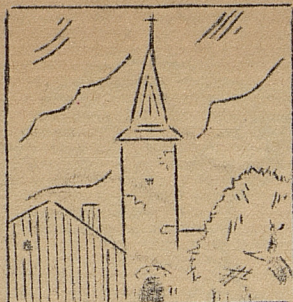
Il fait, ce jeu, notre désir
Plus gracieux ou plus amer,
Et peut nos rêves in-former
Si tel est notre bon plaisir.

Car nous savons, royalement,
De nos rêves indéliçats,
Ex-hausser des Magnificats,
D'un assez joli mouvement,

Pour que ce geste créateur,
Si les artistes sont des fous,
Nous vaille un sourire de vous,
Mon jeune et sensible lecteur.

SANDBOSTEL
le 22 Septembre 1941.

Henri ANDRE.-



CHRONIQUE RELIGIEUSE

CULTE CATHOLIQUE

LA PERSONNE DU CHRIST .- Jésus-Christ est homme, nous l'avons montré précédemment. Mais il est aussi Dieu, car Il a agi en Dieu comme cela ressort des faits de sa vie.

Il pénètre les consciences, et sans qu'elle eut besoin de découvrir le passé, il dit son fait à la Samaritaine. Et les Juifs voulant le surprendre en défaut lui présentent une femme prise en flagrant délit d'adultère. D'après la Loi, elle doit être lapidée. Jésus répond à leur question: "Quel est celui d'entre vous qui est sans péché? Qu'il lui jette la première pierre!" Il s'incline vers la terre et écrit; les accusateurs partent les uns après les autres en commençant par les plus âgés. Que lisaient-ils donc sous les doigts du Christ? Leurs propres fautes à eux? Toujours est-il que le Maître seul avec l'accusée la renvoie en lui remettant ses péchés.

Voilà encore qui souleva la colère des Juifs en une autre circonstance. Comment cet homme peut-il remettre les péchés! Dieu seul peut faire cela. Jésus connaissant leur pensée dit: "Afin que vous sachiez que le Fils de l'Homme a, sur la terre, le Pouvoir de remettre et de retenir les péchés, Je dis au paralytique: prends ton grabat et retourne chez toi!"

C'est toujours bien la nature humaine en lui qui parle, qui voit, qui agit; mais en même temps la nature divine intervient avec sa toute puissance.

Enfin, sa divinité, le Christ l'affirme à un des moments les plus solennels de sa vie. Il est devant le grand-prêtre Caïphe qui cherche en vain quelque raison de le condamner à mort. A bout d'arguments, il lui demande: "Je t'adjure au nom du Dieu Vivant, de nous dire si tu es le Fils de Dieu" et Notre Seigneur sachant très bien que de sa réponse dépendait sa mort ou son acquittement, affirme la réalité du fait.

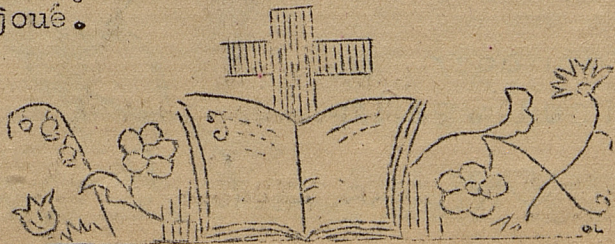
Il nous suffira de relire l'Evangile pour y découvrir ces actes concomittants de sa nature divine et de sa nature humaine. Que de choses à dire aussi sur l'âme humaine du Christ qui a connu des sentiments semblables aux nôtres et des Passions, mais tous soumis à la raison. Sa nature humaine est en tout semblable à la notre excepté le péché. Que grandisse en nous le désir de le mieux connaître pour le mieux aimer, pour aller jusqu'à le suivre, car le Christ est venu sur la terre sans doute d'abord et avant tout pour Nous racheter, mais aussi pour nous montrer comment les Hommes doivent vivre pour être agréables à Dieu,

Jean LECOURTOIS -

CULTE PROTESTANT

"Eternel, ta fidélité va jusqu'aux cieux et ta bonté dépasse toute cime. Ta Justice est pareille aux monts, et tes jugements sont profonds comme le grand abîme. A tous les êtres tu fais voir et ta clémence et ton pouvoir. La moindre créature, aussi bien que le genre humain vit sous tes yeux et de ta main reçoit sa nourriture".

Le palmiste chante ici l'expérience que peut faire celui qui a mis sa confiance en Dieu. Il faut parier que Dieu existe et mettre sa vie en enjeu.....et la vie se charge de nous montrer que nous avons bien joué.

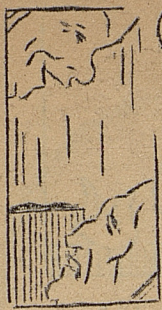


AVALLIZ -Aumonier protestant



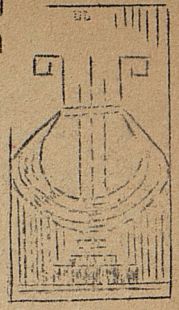
Les personnages du
TRAIN POUR VENISE

vue par Villain



CHRONIQUE THEATRALE

LES ADIEUX DE RENE WERNEER ET VANDEMBERGHE



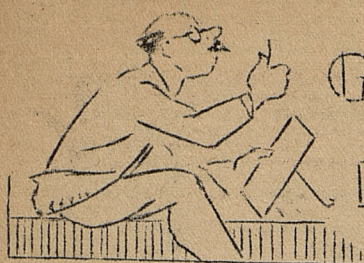
Nous avons eu le Dimanche 21 Septembre un excellent spectacle d'adieux d'un certain nombre de membres de l'Equipe. Notamment René WERNEER et Paul VANDEMBERGHE.

Le rideau s'ouvre: sur scène, en une présentation impeccable, l'orchestre va nous charmer une heure durant. Présentation - Marco, ne m'en veuillez pas de ce rapprochement - qui m'a rappelé, en réduction, celle des Concerts Colonne sur la scène du Châtelet... Et j'ai vécu une heure de musique fort agréable. René WERNEER, par la simplicité du geste, la maîtrise de son Art, nous a donné la pleine mesure de son talent. Il sait conduire une oeuvre symphonique: un grand avenir lui paraît promis. Tour à tour, sous sa baguette, s'élevèrent les notes du "Freischütz" de Weber, le "Premier Mouvement de l'Inachevée" de Schubert. Pièces maîtresses de l'Art musical, monuments de la Symphonie romantique, je les ai entendues avec un réel plaisir parce que justement conduites. Le leit-motiv si prenant de Schubert, surtout, connu sous l'archet de notre jeune et souriant violoncelliste une interprétation exacte. Les autres oeuvres du Concert: Amina, Le Pays du Sourire, Cavalerie Légère, La Traviata, complétèrent heureusement la partie orchestrale du programme. Toutefois, en ami et admirateur de la grande Musique, j'aurais préféré une meilleure répartition des oeuvres exécutées. Pourquoi avoir bloqué, tout au début, Weber, Schubert, voire même Verdi avec "La Traviata", alors que la seconde partie du Concert, si agréable soit-elle, ne nous offrit qu'une musique plus légère?.. Mais peut-être est-ce moi qui suis dans l'erreur, et sans aucun doute, le Chef d'Orchestre, connaissant son public, a-t-il voulu tout au début retenir son attention par l'audition d'oeuvres de Maîtres...

...Si déjà, tous, nous avons appris à apprécier Paul VANDEMBERGHE en tant qu'acteur de talent, bien peu parmi nous, le connaissent comme un des jeunes auteurs de notre temps... Ici, au Camp, vous aurez pu jeter de l'esprit pétillant, de la vivacité de composition, de la fraîche jeunesse des oeuvres de notre camarade. "Mon Pierrot chéri..." quel titre délicieux et prometteur! Pendant une heure, comme dans un rêve, ne vous êtes-vous pas retrempés dans l'atmosphère bruyante, spirituelle, "spéciale" - si j'ose employer ce terme en le dépouillant de toute équivoque - du Quartier Latin ou de Montparnasse? Quant à moi, j'ai revécu en ce monde détaché du Monde que tout étudiant a cotoyé en ses années de Paris. Les personnages de VANDEMBERGHE nous ont pris sous les feux convergents de leur esprit de leur humour tout tissé de finesse. "Fanouche", la jeune fille du jour, tour à tour pudique, faussement émancipée, délurée enfin, nous apparut sous les traits de l'auteur lui-même... qui campe une charmante disciple d'Hippocrate, ma foi!... Jean LEPAUIT, un "Pierre-Doudou" de belle allure semble avoir en effet de sérieuses dispositions pour le genre apache. Mais il sait être aussi un jeune premier à la note juste, et, semblant aimer les planches tout autant qu'un professionnel, je crois que là est son avenir. MARCO-BEHAR, industriel aux inventions burlesques a, comme toujours, fait montre d'un réel talent. Pourtant, pour ma part, je crois que le personnage de Mr. Leriche demandait une interprétation plus moyenne; préoccupé de la marche de ses affaires, menant une vie sentimentale extra-familiale, il est avant tout un père indulgent à l'extrême; et il pourrait se débattre, sans autre ridicule que celui imposé par les circonstances, dans cette atmosphère toute de jeunesse et d'exubérance faciles. PONCTON enfin campa une "Leontine" admirable en ses courtes apparitions et qui contribua on ne peut plus justement d'ailleurs au coloris quelque peu équivoque de l'oeuvre!

Un nouveau pas est fait par l'Equipe; le splendide animateur qu'est MARCO-BEHAR ne s'arrêtera pas en si bonne route, s'oyez en sûrs!

V.L.C



GALERIE DES PORTRAITS



????..Du sable plein les yeux, le matin, il cherche à s'éveiller. C'est long, très long; et cependant très tôt, une merveilleuse gaieté illumine son visage. Voyez le toujours : du plus loin qu'il vous saisisse, il vous appelle du large sourire de ses dents blanches.... tout comme un Sénégalais.... et pourtant il est d'un blond, mais d'un blond ruisselant à faire pleurer de jalousie les plus chaudes Vénitiennes que l'on puisse jamais connaître...

....Car lui aussi a quelque chose de spécifiquement féminin : dans le "délicieux" d'abord. Il ne déteste pas porter le corsage et le jupon et joue avec une grâce ingénue les "petites filles" qui lui sont aujourd'hui comme son violon d'Ingres!.... Mais il a aussi toute la taquine préciosité des filles d'Eve. Avec ferveur, il "batifole" à qui mieux mieux.... Persécuteur à ses heures, il taxe avec facilité et désinvolture ses bons amis de "distillateur de venin" sinon de "breyeur de fiel".....

....Tel une jeune abeille - n'oubliez pas sa blondeur - il va, butinant de livre en livre... cueillant çà et là quelque trésor mystérieux de l'antique Philosophie. S'y intéresse-t-il vraiment?... Demandez lui plutôt.... et sa bouche gourmande, après un rapide exercice rythmique de la langue.... tout comme les serpents!.... vous dira, souriante et enjoleuse : "Mais, tout m'intéresse....".

....Il est si doux, si gentil que l'on ne peut ne pas l'estimer. Jamais vous ne le verrez rageusement récriminer. Et sous des dehors volontiers turbulents, voire même affectant, non sans complaisance, l'attitude d'une petite fille capricieuse, il sait être un petit garçon on ne peut plus sérieux..... Il est le meilleur des camarades.....

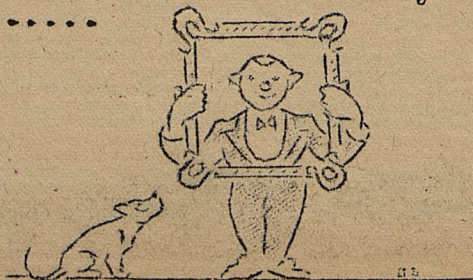
-o-o-o-o-o-o-o-

????.... Il arrive... très droit, très correct, le chef surmonté d'une agressive pointe bleue, s'exprime avec une politesse qui frise la timidité.... prend place sur le bout d'un banc et déballe ses outils - Oh! peu de choses... mais ce qu'il faut : un bloc de papier à dessin, et une petite boîte... - C'est de cette dernière que le modèle voit sortir successivement tout ce qui convient au travail d'un ingénieur des Ponts et Chaussées. Curieuse chose : ces compas, règles, fils à plomb, gommes, loupes, miroirs assistent la main droite qui, refermée sur un atôme de crayon, tourne vivement sur le papier, laissant un sillage bleu ou rouge aux souples arabesques....

....Une, deux, trois feuilles disparaissent tour à tour, porteuses du fluide, tandis que les instruments topographiques menacent le patient.... C'est fini!-

....Demain, après un travail de laboratoire que le secret m'oblige à taire, vous serez surpris et ravis de trouver une charge mordante de la victime tout d'abord déçue....

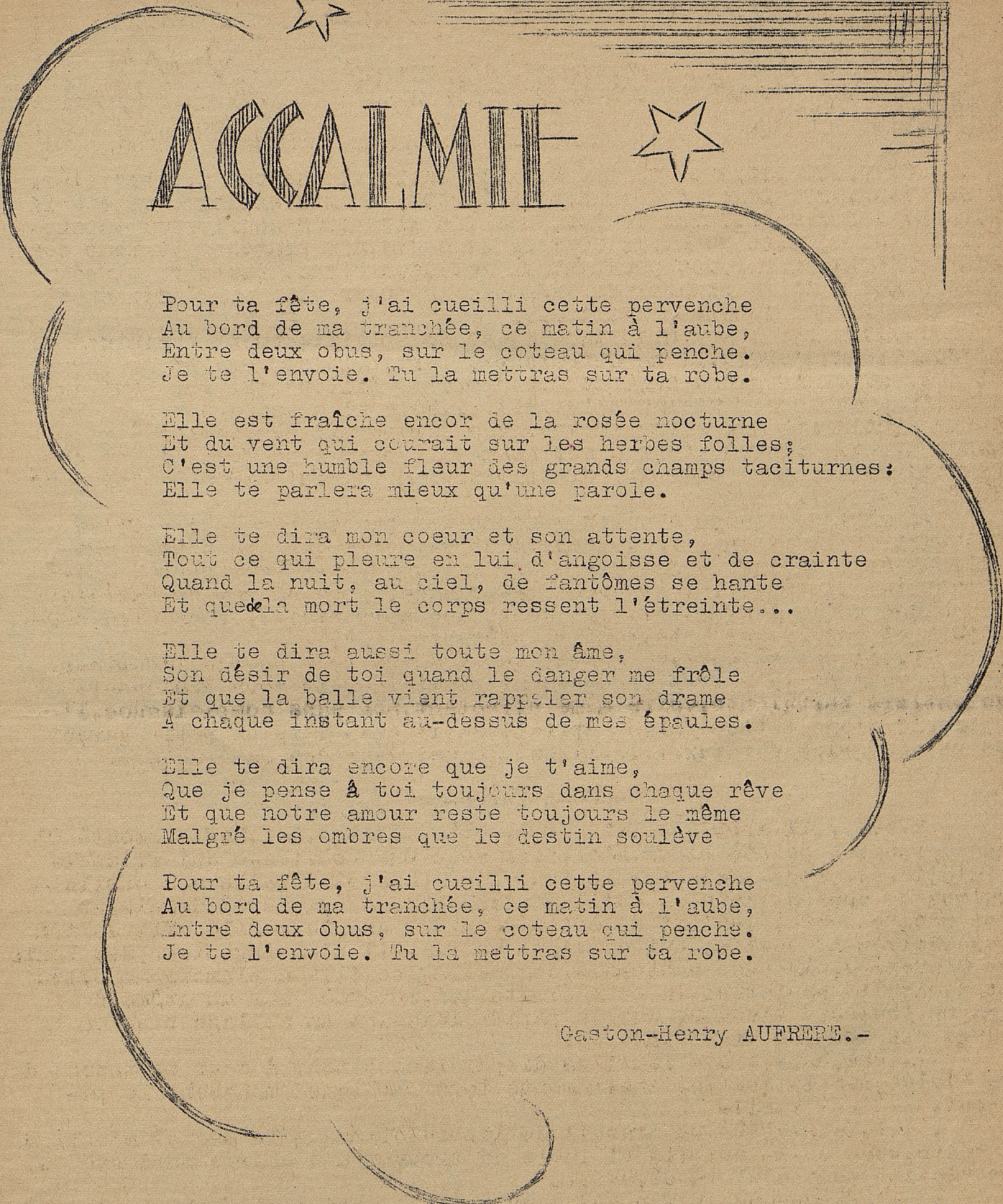
....Méfiez-vous du feu qui couve sous la neige et sachez qu'un caricaturiste ne peut exister sans un analyste, un psychologue et.... un tantinet d'acidité.....



M E L Y



ACCALMIE



Pour ta fête, j'ai cueilli cette pervenche
Au bord de ma tranchée, ce matin à l'aube,
Entre deux obus, sur le coteau qui penche.
Je te l'envoie. Tu la mettras sur ta robe.

Elle est fraîche encor de la rosée nocturne
Et du vent qui courait sur les herbes folles;
C'est une humble fleur des grands champs taciturnes:
Elle te parlera mieux qu'une parole.


Elle te dira mon coeur et son attente,
Tout ce qui pleure en lui d'angoisse et de crainte
Quand la nuit, au ciel, de fantômes se hante
Et que la mort le corps ressent l'étreinte...

Elle te dira aussi toute mon âme,
Son désir de toi quand le danger me frôle
Et que la balle vient rappeler son drame
A chaque instant au-dessus de mes épaules.

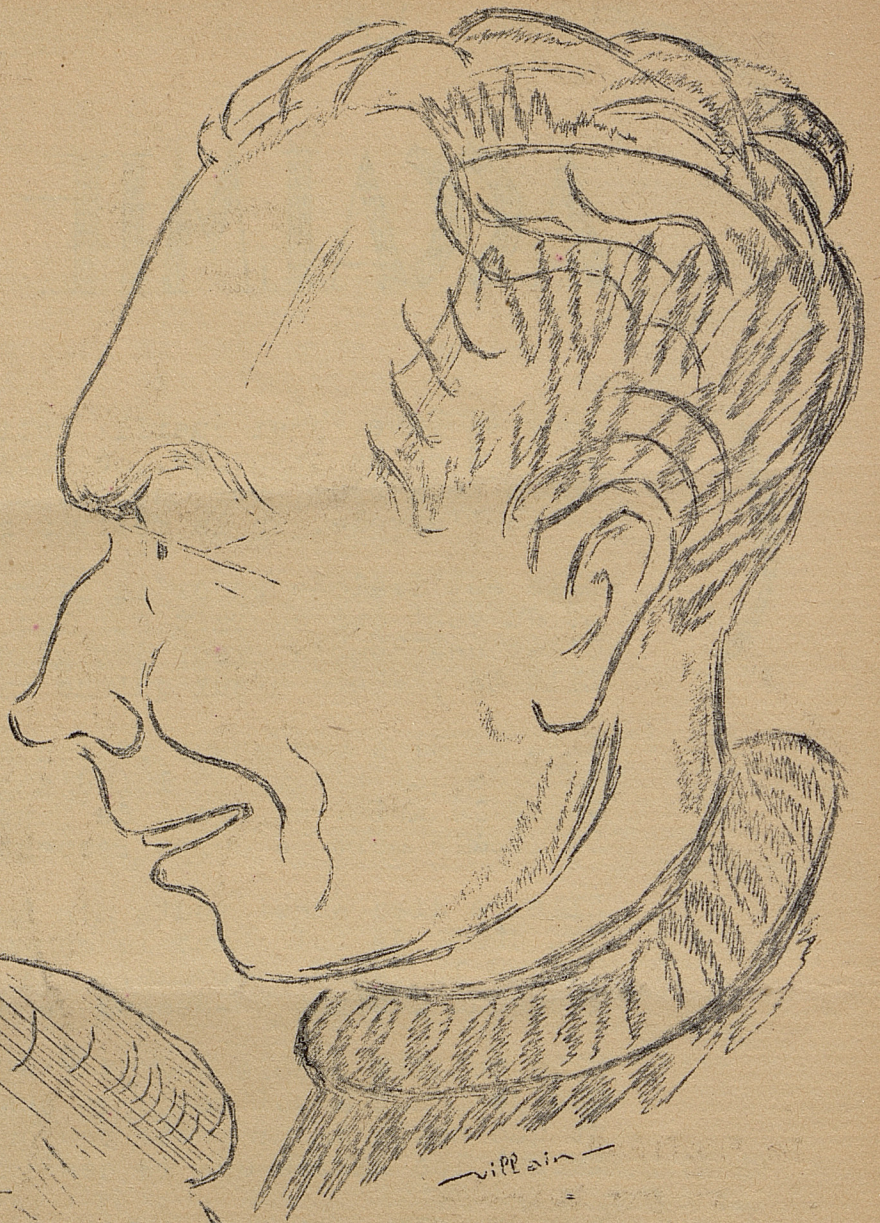
Elle te dira encore que je t'aime,
Que je pense à toi toujours dans chaque rêve
Et que notre amour reste toujours le même
Malgré les ombres que le destin soulève

Pour ta fête, j'ai cueilli cette pervenche
Au bord de ma tranchée, ce matin à l'aube,
Entre deux obus, sur le coteau qui penche.
Je te l'envoie. Tu la mettras sur ta robe.

Caston-Henry AUFRERE.-



LA DERNIERE CHARGE
DE MELY



Olivier LORIN

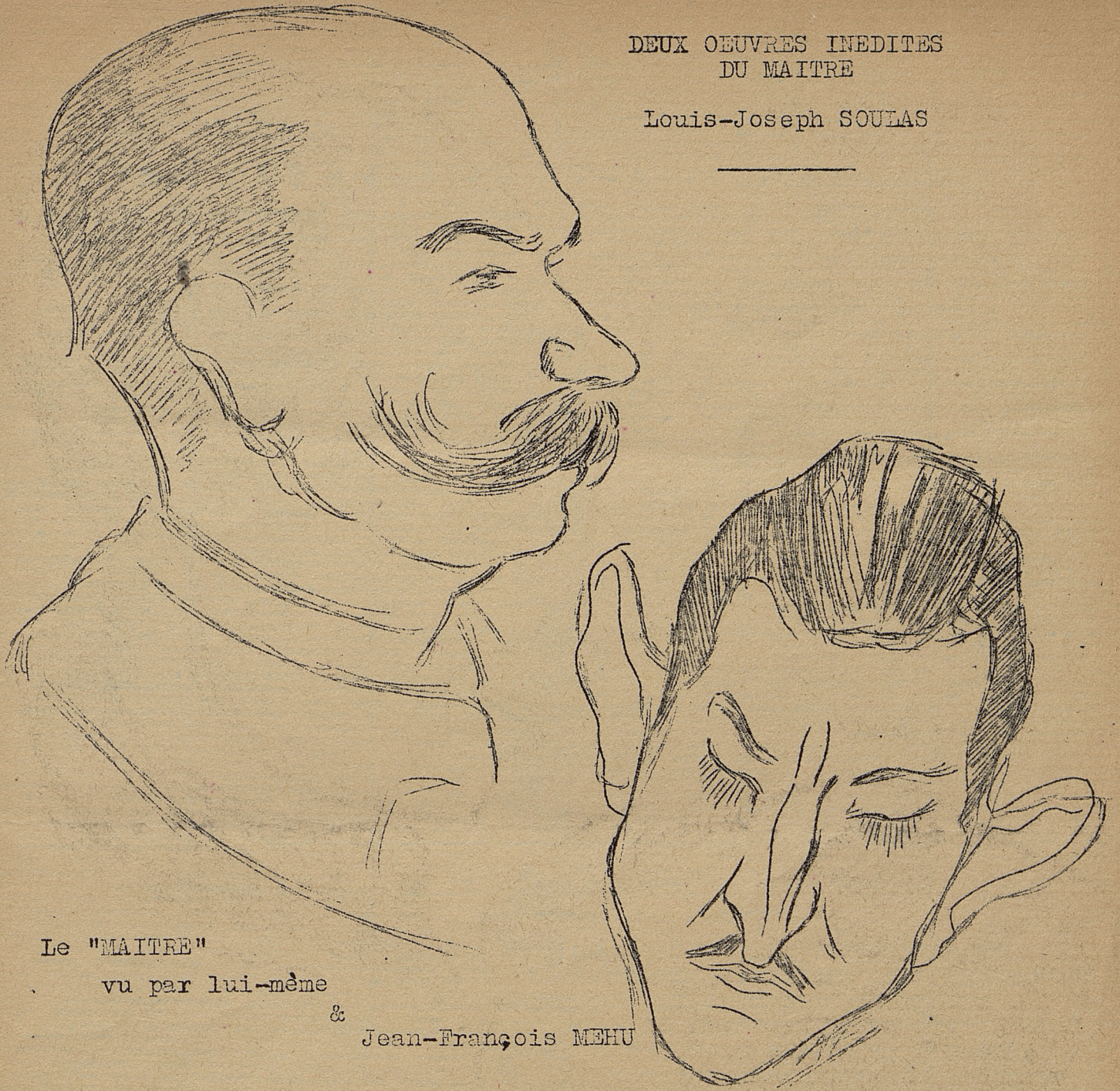


Edouard TOULEMONDE

O. Loin

DEUX OEUVRES INEDITES
DU MAITRE

Louis-Joseph SOULAS

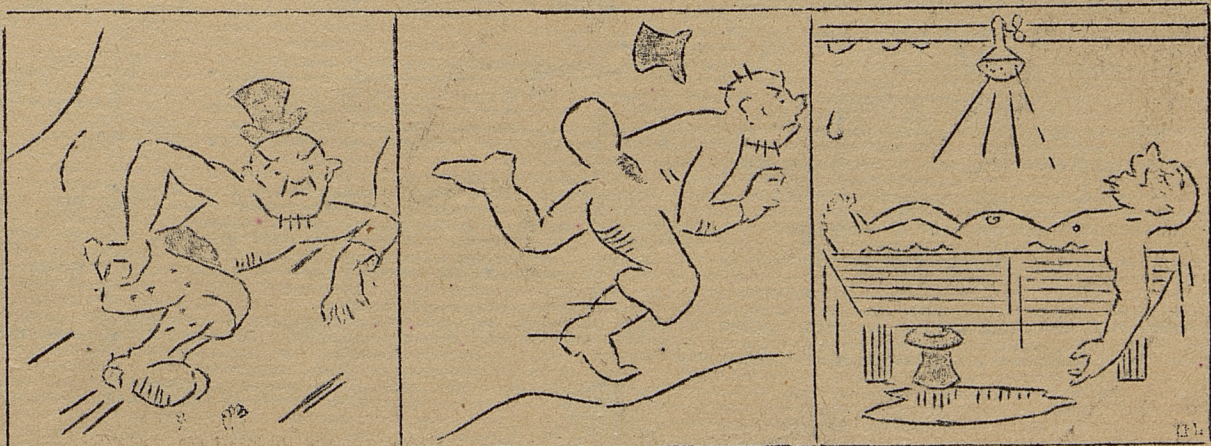


Le "MAITRE"

vu par lui-même

&

Jean-François MEHU

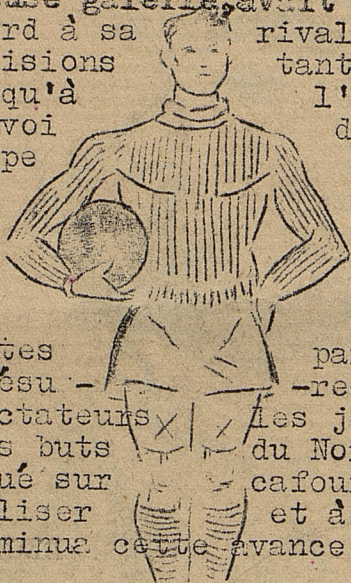


LE SPORT

Zou!....le Midi bouge : S U D bat N O R D 5 à 4 (0-3)

Devant une nombreuse galerie, avait lieu Dimanche la rencontre qui opposait l'équipe du Nord à sa rivale du Sud. Ce match dépassa de beaucoup toutes les prévisions tant il fut disputé avec acharnement, et fut palpitant jusqu'à l'ultime seconde.

Aussitôt le coup d'envoi de confiance du Camp, l'équipe et domina assez nettement, toutefois le Sud, par des tunes, mit plusieurs fois l'ouvrage, et celle-ci ne atteindra la mi-temps sans repos, les chances des Sudistes



donné par J. BOURDON, homme du Nord passa à l'attaque marquant 3 buts mérités, contre-attaques opposant la défense adverse à doit qu'à la chance d'aucun but; cependant, au paraissaient bien compromises.

Mais, après la pause, résumant la réaction complète des gens du Midi; encouragés par les spectateurs prenaient l'offensive, et les buts du Nord étaient fortement menacés. Stimulé par un but marqué sur sa pression, parvenait à égaliser et à mener avec 2 buts d'avance. Une réaction nordiste diminua cette avance, mais la fin fut sifflée peu après.

Tous les joueurs des deux équipes doivent être félicités, surtout les deux "goals" BLAISE et MALLAREWSKI, qui se mirent en vedette dans ce bien joli match.

Excellent arbitrage de Mr. CARTERON.

Jean AUBRY.-

Un Officier Sportif : Le Médecin Lieutenant BOURCIER

Le Lazarett a remonté le courant après le flottement produit par l'accident malencontreux survenu au Dr. HERMIER.

Il fallait un Directeur, un Manager aux sportifs du Lazarett; ils l'ont trouvé en la personne du sympathique Médecin Lieutenant BOURCIER. Ce dernier a pris la succession du Dr. HERMIER à une place ingrate qui laisse des déboires, mais donne aussi de belles satisfactions. Il a réussi un tour de force.

Le Onze de Football bien démembré après le départ de PINATEL, HERMIER, FAVAREL, POINDRON et autres NYS, devenait un mythe. Grâce au Dr. BOURCIER, il a été reconstitué, il s'est enrichi avec les PARAVECCHIO, BRETENOUX et le Sochalien SARRIEUX.

Sa lourde tâche de spécialiste ophtalmologiste ne lui laisse que peu de loisirs; mais ces derniers il les passe auprès de "son" équipe qu'il couve comme une mère poule, lui remontant le moral, donnant le coup de fouet nécessaire à un onze.

Le gouvernail est entre de bonnes mains. Votre amabilité et votre gentillesse alliées à votre dévouement à la cause sportive, vous valent l'estime et la considération que les Kgf ne manquent pas de vous manifester.

Après le Dr. HERMIER, vous avez bien mérité des sportifs, non seulement du Lazarett, mais du Stalag.

Jean AUBRY.-

